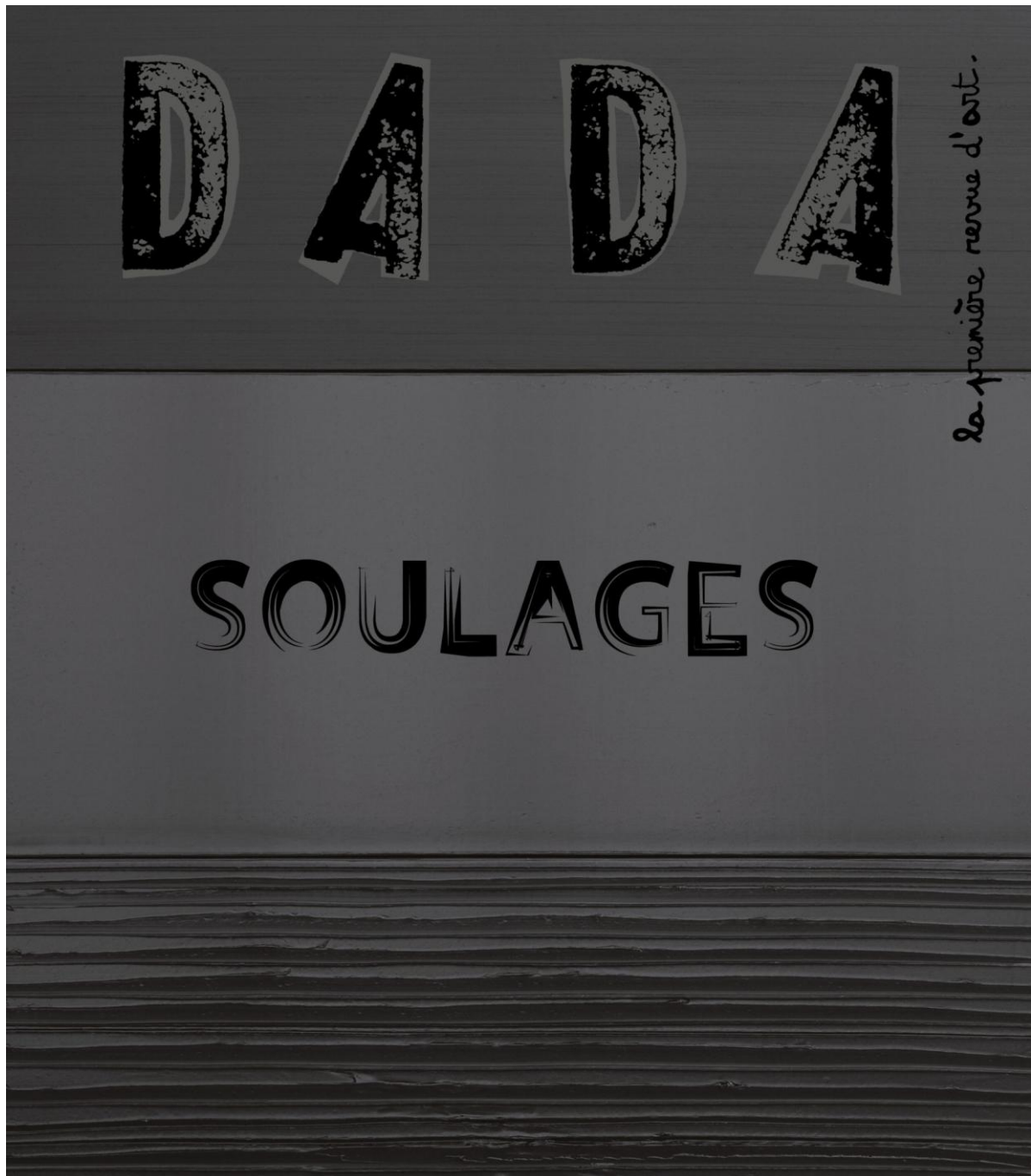


<https://revuedada.fr/catalogue/soulares/>



Directeur de publication  
 Anne-Marie Héroguez  
 Rédaction et diffusion  
 Christian Rabat, Annie Blouquet  
 Conception et réalisation  
 Sandrine Andrieu, Caroline Béraud, Anne-Sophie  
 Mollat, Christelle Lemaire, Pauline M., Alice, Estelle, Marie-Christine,  
 Océane, Clémence, Clémentine  
 Du grand merci à l'équipe de musée Soulagès à Rodéz  
 et notamment Christelle Lagarde, Hélène Marty,  
 Marie-Christine Bédier et Ludovic Desplats  
 Services techniques et conception graphique  
 S&L / www.soulages.com  
 Rédaction  
 Cécile Michel  
 Comité pédagogique  
 Association nationale des conseillers pédagogiques (ANCP)  
 Commission arts visuels, supervisée par Sylvain Beau-Puyat,  
 Françoise Bédier, David Bédier, Dominique Dubouché, Joff Baillet,  
 Catherine G., Lucie Pautier, Barbara Senechal, Dominique Tournay  
 et Valérie Vernez  
 Edition  
 Éditions S&L  
 580, av. du Capitaine de 20 000 €  
 13000 La Seyne-sur-Mer - 13011 Paris  
 02 42 42 18 51  
 www.soulages.fr  
 Photographie et impression  
 Imprimerie  
 Mardieu, 75  
 93013 La Courneuve  
 Spécialité en Europe  
 Diffusion Distribution  
 Vente au numéro en librairie : 10,50 € / 2000€  
 Abonnement  
 Informations page 18 ou sur www.soulages.fr  
 02 42 42 18 51 - 09 69 96 66 53 (09 69 96 66 53)  
 02 42 42 18 51 - 02 42 42 18 51  
 Carte des lettres  
 Édition S&L  
 580 av. du Capitaine de 20 000 €  
 13000 La Seyne-sur-Mer - 13011 Paris  
 02 42 42 18 51 - 02 42 42 18 51  
 Numéros et autres coordonnées : trouvez-les sur  
 les sites de la presse française : www.annuaire.fr  
 journal - Centre de diffusion - Annie Blouquet, Christiane  
 Bédier, Françoise Bédier - Bureau de circulation postale : 0214 47540  
 - Dépôt légal : septembre 2008 - ISSN : 1531-0881  
 © Héroguez 2008

## ÉDITO ON N'Y VOIT RIEN ?

On a vous l'avoue : on a longuement  
 hésité avant de vous proposer ce  
 DADA Soulagès. Non pas qu'on  
 ait peur de l'art contemporain ou de  
 l'art abstrait, qui ont souvent leur place  
 dans ces pages. Mais un artiste que l'on  
 n'associe généralement qu'à des toiles  
 noires, cela pouvait paraître trop radical.  
 On y réfléchissait depuis des années. Et  
 puis on a revu ses œuvres...  
 Alors certes, au premier regard, la peinture  
 de Soulagès semble de bout en bout placée  
 sous le signe du noir et de l'abstraction.  
 Aucun portrait, aucun paysage dans son  
 œuvre, si ce n'est dans des travaux de  
 jeunesse qu'il délaisse bien vite. Ce qu'il  
 peint, ce sont de grandes formes sombres,  
 sur fond blanc, ou recouvrant toute la  
 toile. Les titres ne nous en apprennent  
 pas plus : la mention *Peinture*, suivie des  
 dimensions et de la date de l'œuvre, c'est  
 tout ! On n'y voit rien ?  
 Le problème, c'est que l'on voit souvent  
 plus avec notre tête qu'avec nos yeux.  
 On se dit « c'est noir », mais qu'est-ce  
 que cela signifie ? Il faudrait regarder et  
 préciser si c'est grand ou petit, si c'est

rond ou anguleux, mat ou brillant, lisse  
 ou granuleux, opaque ou transparent...  
 Tout cela modifie notre perception de  
 ce « noir » que l'on a prononcé trop  
 rapidement. À partir de là, vous *verrez* que  
 les œuvres de Soulagès ne vous laisseront  
 pas indifférents, qu'elles mettront en  
 marche vos sens et votre imagination.  
 Exactement comme peut le faire un  
 morceau de musique classique, qui ne  
 raconte rien avec des mots mais juste avec  
 des notes.  
 Pour vous en donner un aperçu en images,  
 nous avons étroitement travaillé avec  
 les musées, cherchant des photos de ses  
 œuvres capables d'en révéler la matière.  
 Mais rien ne remplace bien sûr le contact  
 direct. Il faut aller à la rencontre de  
 Soulagès pour s'en rendre compte, faire  
 l'expérience de ces toiles qui renvoient  
 la lumière et nous immergent dans leur  
 espace. Cela tombe bien, car à l'occasion  
 de ses 100 ans, l'artiste est mis à l'honneur  
 à travers plusieurs expositions, en plus des  
 nombreux musées (dont 20 en France)  
 qui présentent en permanence son travail.  
 On vous laisse en bonne compagnie...

## OÙ VOIR LES ŒUVRES DE SOULAGES ?

Pierre Soulagès fête son 100<sup>e</sup> anniversaire et pour l'occasion, le musée du Louvre lui consacre une  
 exposition exceptionnelle : une sélection d'œuvres qui retracent toute sa carrière, des premières  
 recherches de 1946 aux très grands formats « outre-mer » réalisés ces derniers mois encore par  
 l'artiste, qui ne cesse de peindre. Une traversée de son univers que l'on peut également retrouver  
 toute l'année à Rodéz et à Montpellier. Au musée Fabre, Soulagès a donné en 2005 un ensemble  
 de peintures représentatives de sa carrière, dont plusieurs polyptiques exposés dans un vaste espace  
 dédié très lumineux. Quant au musée Soulagès, il a ouvert en 2014 dans la ville natale de l'artiste.  
 Un magnifique bâtiment spécialement conçu pour abriter une présentation complète de son travail :  
 œuvres de jeunesse, peintures sur papier et sur toiles, œuvres imprimées, travaux préparatoires aux  
 vitraux de Comques... Et, conformément au souhait de Soulagès, un espace d'exposition temporaire  
 pour présenter les œuvres d'autres artistes modernes et contemporains.  
 Expositions « Soulagès au Louvre », jusqu'au 9 mars 2020, www.louvre.fr  
 Musée Fabre à Montpellier, toute l'année, www.museefabre.montpellier3m.fr  
 Musée Soulagès à Rodéz, toute l'année, www.musee-soulages.rodezagglo.fr

Couverture  
 Pierre Soulagès, *Peinture*, 324 x 181 cm, 17 mars 2005 (détail).  
 Huile sur toile, 324 x 181 cm. Montpellier, musée Fabre.

Illustrations  
 Anna Boulanger © Éditions Aréa, 2020.

# DADA n° 242

# SOULAGES

## LUMIÈRE NOIRE

6 « JE PEINS SANS PAROLES »  
 par Sandrine Andrieu

10 LE PETIT MUSÉE DE  
 PIERRE SOULAGES  
 par Sandrine Andrieu

12 UNE AVENTURE ARTISTIQUE  
 par Clémence Simon

18 LA BOÎTE À OUTILS DE SOULAGES  
 par Clémence Simon

22 AU PAYS DE L'OUTRENOIR  
 par Caroline Bléteau

26 FACE-À-FACE I  
 propos recueillis au musée Soulagès

28 SACRÉ SOULAGES !  
 LES VITRAUX DE CONQUES  
 par Émilie Martin-Neute

32 ABCD'ART  
 par Éliot Rousseau

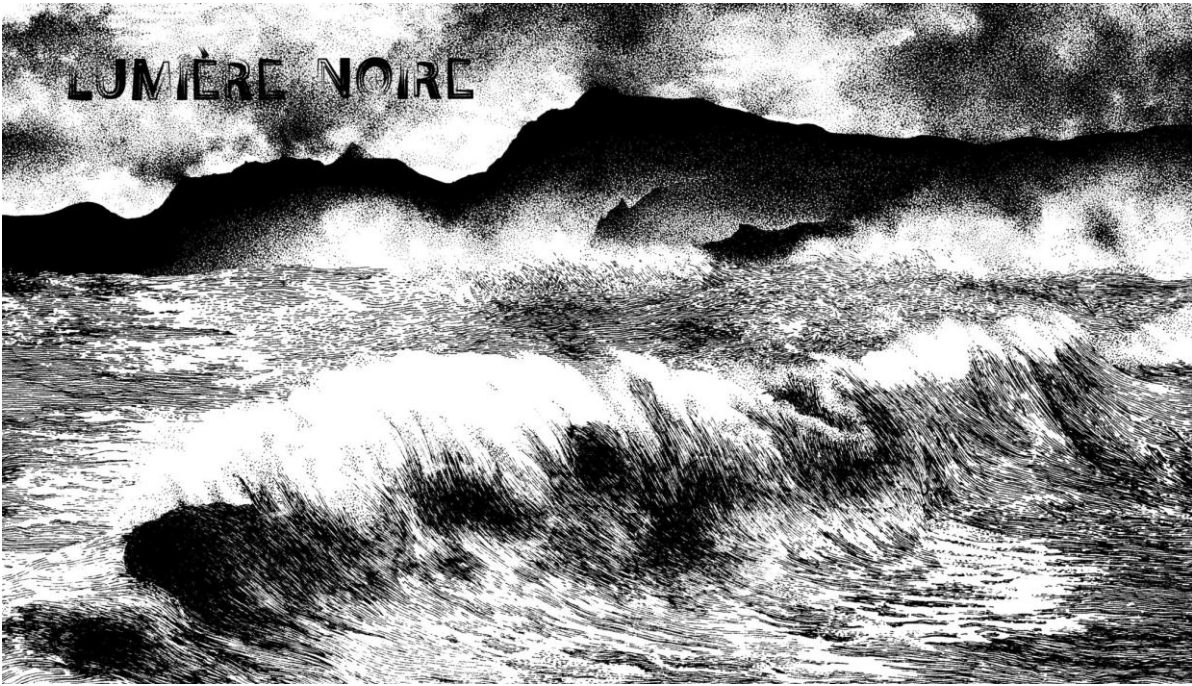
## ATELIERS MATIÈRES

par Christel Lagarrigue et Ludvine Voysade,  
 musée Soulagès

36 MON LABO BROU DE NOIX

38 MATIÈRE LUMIÈRE

**ACTUALITÉS**  
 42-49  
 NOTRE SÉLECTION  
 DANS L'ACTUALITÉ  
 CULTURELLE EN BANDE  
 DESSINÉE, MINI-FRISE,  
 PORTRAITS ET JEUX.  
 par Pauline Illa, Mathys Celeux-Lanval,  
 Kiki et Anna Boulanger



## « JE PEINS SANS PAROLES »

Joyeux anniversaire ! Le plus célèbre artiste français contemporain a 100 ans cette année. Mais pour en arriver là, il lui a fallu tracer sa voie, sans se soucier d'appartenir aux courants de son époque, guidé par sa seule envie de peindre. Qui êtes-vous, Monsieur Soulagès ?



Pierre Soulagès, Peinture, 60 x 73 cm, 1936 ou 1937.  
Huile sur toile, 60 x 73 cm.  
Rodez, musée Soulagès.

### UN DESTIN DE PEINTRE

Il est né le 24 décembre 1919, à Rodez, d'un père carrossier et d'une mère qui tient un magasin, au rez-de-chaussée de leur maison. Son passe-temps ? Dessiner, et notamment des arbres aux branches toutes noires. « Le noir ? Je l'ai toujours aimé, dit-il, même dans mes peintures d'enfant. Je préférais les arbres en hiver, saison des troncs mouillés. » Il se souvient également d'une tache, toute noire elle aussi, sur un mur en face de sa fenêtre : il était fasciné par sa texture, lisse par endroits, irrégulière à d'autres. Mais n'allons pas trop vite... Premier objectif ? Devenir professeur de dessin et aider sa mère qui, à la suite du décès de son père, l'a élevé seul avec sa grande sœur. Il quitte sa région et monte à Paris. Dès les premiers cours, il se sent différent et se dit : « Oh, là, là, mais je ne suis pas du tout dans le ton. » Cependant le professeur perçoit son talent et le pousse à tenter le concours des Beaux-Arts, qu'il réussit ! En visitant la prestigieuse école, il est cependant déçu par l'enseignement qui lui semble bien trop classique. Il refuse d'y entrer : retour à



Pierre Soulagès, Peinture, 81 x 100 cm, 1946.  
Huile sur toile, 81 x 100 cm.  
Rodez, musée Soulagès.

Rodez ! Il finira sa formation à Montpellier où il rencontrera Colette, sa future épouse. Mais en ce début des années 1940, c'est la Seconde Guerre mondiale et il doit laisser la peinture de côté.

### SUIVRE SON INSTINCT

À la fin de la guerre, son beau-père lui propose de reprendre son entreprise d'import-export, mais il veut vraiment devenir peintre. Pierre et Colette s'installent à Paris en 1946 et dès l'année suivante, il expose trois grandes toiles au Salon des surindépendants, dont *Printemps*, 81 x 100 cm, 1946 : des espaces gris, noirs, marron, juxtaposés ou superposés servent de fond pour une courbe blanche. Ses toiles ont l'air sombre à côté de celles des autres exposants, beaucoup plus colorées. De nouveau,

il ne se sent pas « dans le mouvement ». La reconnaissance commence à l'étranger : il est invité à participer à une grande exposition itinérante d'art abstrait en Allemagne, et l'une de ses œuvres sert même d'affiche. La venue discrète dans son atelier de James Johnson Sweeney, conservateur au musée d'Art moderne de New York, l'aide aussi à croire en lui.

### FAIRE ABSTRACTION DES AUTRES

Pierre Soulagès poursuit ses recherches, travaille sur papier, sur toile, fait des gravures, des lithographies... Durant toute sa carrière, son langage repose sur les mêmes éléments : des formes abstraites, des couleurs le plus souvent sombres, mais qui contrastent parfois avec des

## UNE AVENTURE ARTISTIQUE

Dès ses premières œuvres, Soulagès ne fait rien comme les autres : pas de personnages ni d'objets, pas de couleurs... Il cherche sa propre voie et, pour cela, multiplie les expériences artistiques.



Pierre Soulagès, Brou de noix, 48,2 x 63,4 cm, 1946.  
Œuvre sur papier, 48,2 x 63,4 cm.  
Rodez, musée Soulagès.

### BROYER DU NOIR

C'est n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que Pierre Soulagès peut se consacrer pleinement à la peinture. Dans son atelier – une des deux pièces de son logement –, il essaye la peinture à l'huile, en vain. Puis, un jour, c'est la révélation : « Dans un mouvement d'humeur, muni de brou et de pinces, je me suis jeté sur le papier. » Le brou est un colorant extrait d'écorce de noix broyée. Il l'a déjà utilisé enfant, avec un menuisier de Rodez. Sur la surface crème, des lignes et des arrousés se découpent, tantôt d'un noir profond, tantôt d'un brun-rouge, en fonction de la pression exercée par l'artiste sur la brosse. Avec ces coulures et ces jets de matière, on dirait presque de la calligraphie orientale. Pourtant, il n'en est rien. Car, justement, cela ne représente... rien ! D'ailleurs, le seul titre qu'il donne à ses œuvres consiste à énoncer le médium, les dimensions et la date de réalisation. Plutôt inhabituel, non ? Dès ses premières œuvres, Soulagès s'engage sur un chemin à part...

### TÊTE CHERCHEUSE

Il continue ses expérimentations avec des matériaux inattendus. À l'été 1948, il trouve par hasard des plaques de verre dans un jardin de Montpellier. Il les associe à du godron, une matière visqueuse qu'il dilue dans du white spirit. Et si ces ingrédients surprennent, attendez de connaître sa manière de créer... C'est une véritable aventure ! Pas de croquis ni de dessins préparatoires : Soulagès s'attaque directement au support. Il ne sait jamais ce qu'il va peindre à l'avance. Tel un fauve, il observe, attend, réfléchit. Il finit par choisir un outil qui l'inspire et se met au travail. Là, personne ne doit le regarder ni l'interrompre ; il cherche. Oui, mais quoi ? Ça, il lui faut expérimenter pour le découvrir : faire, défaire, doter... Soudain, il a une idée. Il l'exploite alors au maximum. Quand il pense ne pas pouvoir aller plus loin, il redresse l'œuvre, la laisse sécher puis la retourne. Impossible de savoir si elle lui plaît immédiatement. Il faut l'abandonner, pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Ce n'est qu'ensuite qu'il décide de son sort. Si elle lui semble banale, déjà vue, il la brûle. Si elle l'interpelle, le surprend, alors c'est gagné.



Pierre Soulagès, Godron sur verre, 45,5 x 45,5 cm, 1948.  
Verre cassé, godron, 45,5 x 45,5 cm.  
Paris, Centre Pompidou.

### RESTER GRAVE

À partir de 1951, Soulagès s'intéresse aussi à la gravure. Il fréquente alors l'atelier Lacourrière, plébiscité par de nombreux artistes pour réaliser leurs travaux gravés. Mais Soulagès n'est pas là pour laisser faire, il est là pour apprendre. Ainsi, plutôt que de confier le travail à un maître graveur, il réalise lui-même des versions gravées de ses peintures. Puis, en 1957, il imagine de nouvelles œuvres directement en gravure. Il teste, expérimente



Pierre Soulagès, Bronze I, 1975.  
Bronze, 116 x 85,5 x 1,5 cm.  
Rodez, musée Soulagès.

Pour créer de telles œuvres, Pierre Soulages n'hésite pas à utiliser des outils originaux, voire à en inventer de nouveaux... Bienvenue dans son atelier.



Fritz Pitz, Pierre Soulages dans son atelier à Paris, 1968. Tirage vintage noir et blanc sur papier argentique, 24 x 30 cm. Rodez, musée Soulages.

Fritz Pitz, Pierre Soulages dans son atelier à Paris, 1967. Tirage vintage noir et blanc sur papier argentique, 24 x 30 cm. Rodez, musée Soulages.

## LA BOÎTE À OUTILS DE SOULAGES

### L'ÉCOLE DE LA RUE

**D**es artisans, il y a en tout autour du jeune Soulages ! Non seulement son père est carrossier mais la rue Combad, là où vit la famille à Rodez, est jalonnée d'échoppes et d'ateliers. Sur quelques mètres se succèdent un ébéniste, un menuisier, un imprimeur, un marchand de vin, un réfecteur, un condonier ou encore un bottier. Plus loin, il y a un mécanicien, un tailleur, un forgeron... Quand il n'est pas en train de dessiner, le garçon observe

leur travail et découvre leurs outils. Souvent, il ne se contente pas de regarder. C'est en faisant qu'il apprend, alors il les imite. Il finit même par colorer sa caisse à clous au brou de noix qu'utilise le voisin menuisier pour teinter ses meubles.

### L'ART ET LA MATIÈRE

Quand Pierre Soulages arrive à Paris, il veut peindre librement, « sans se plier à une idée ou une image préconçues ». Mais rapidement, il se



heurte à un obstacle : le matériel de peinture. Car, pour lui, « chaque outil a son programme ». Ce qu'il veut dire par là ? Les fournitures destinées aux artistes sont pensées pour un usage précis. Certains pinceaux sont faits pour peindre des nus, d'autres pour juxtaposer les couleurs. Pour s'exprimer plus librement, Soulages abandonne les outils traditionnels pour se tourner vers ceux des artisans de son enfance.

Les pinceaux ? Il les troque souvent contre le matériel des peintres en bâtiment. Il s'approprie d'abord différents types de brosses, qu'il utilise pour rayer ou marquer les toiles. Il s'intéresse ensuite aux pistoles à peinture et autres couteaux à enduire (spatules pour lisser les murs), qu'il détourne également de leur usage. Ces couteaux lui permettent tantôt de cruser la peinture, tantôt de l'appliquer en petites touches de différentes épaisseurs. Un vrai contre-emploi ! Le pistolet, habituellement utilisé pour couvrir uniformément de larges surfaces, permet d'obtenir un résultat moucheté, à travers lequel on devine encore la toile.

### GÉO TROUVEYOU

**M**ais Pierre Soulages ne se cantonne pas au rayon bricolage ! Il fait souvent appel à un autre matériau : l'inattendu. Lorsqu'il s'installe dans son atelier rue Galandé à Paris, dans les années 1950, il y découvre des outils de tanneur, d'apiculteur ou de sellier-bourrelier (l'artisan qui fabrique les selles et les harnais pour l'équitation). Plutôt que de les renier dans un coin, il se les approprie. Il ne sait pas d'avance où cela va le mener mais qu'importe : il essaye, et voit si cela lui donne des idées ! Et quand le résultat ne lui convient pas, il brûle les toiles les moins réussies. Une autre fois, une série de sept toiles lui cause bien des ennuis. Ne trouvant pas la composition qui lui plaît, il enrage. Il saisit un morceau de bois et balafre la peinture. « Et brusquement, cela produit quelque chose de mieux que je ne le cherchais. » Sans le faire exprès, Pierre Soulages a inventé un nouvel ustensile. Cela devient quasiment une habitude

## MATIÈRE LUMIÈRE

« C'est à Conques que j'ai éprouvé mes premières émotions artistiques », se souvient Pierre Soulages. Devenu adulte, il va être chargé d'imaginer des vitraux pour cette célèbre abbatale. Un sacré défi ! Comment apprivoiser la lumière ?

**P**ierre Soulages se lance dans de nombreuses expériences pour trouver le verre parfait (voir pages 28-31). Il faut qu'il diffuse la lumière sans que l'on puisse voir à travers ! La majeure partie de ces travaux préparatoires est en dépôt dans les collections du musée Soulages. Vous pourrez découvrir les cartons grandeur nature, des échantillons de verre, les outils inventés à cette occasion par l'artiste... En attendant, on te propose cette expérience.

### IL TE FAUT :

- 5 rectangles de papier transparent (type couverture en PVC)
- un grand papier transparent où les 5 rectangles précédents peuvent être posés de haut en bas
  - des ciseaux
  - du ruban adhésif noir
- divers comestibles tels que farine, sucre, sel, semoule, flocons d'avoine...



**1** Prends un premier petit rectangle transparent, recouvre-le de colle puis saupoudre des matières que tu as récoltées dans la cuisine. Inutile d'en mettre trop, c'est uniquement celle qui sera en contact direct avec la colle qui adhétera. Fais de même avec les quatre autres rectangles.

**2** Réfléchis à la composition. Dans quel ordre assembler les rectangles ? Essaye différentes propositions. Puis, sur le grand papier transparent, retourne les rectangles de façon à ce que les matières soient bloquées entre les deux feuilles.



**3** Prends le ruban adhésif noir. Colle des bandes horizontales qui assemblent les petits rectangles et le grand pour former un tout (ce sur les vitraux, ces bandes sont en fer et s'appellent des « barlotières »).

**4** Tu peux ensuite créer tes motifs de lignes. Réfléchis à la forme que tu veux leur donner (droites, courbes) et à leur mouvement (horizontal, vertical, oblique...). Puis découpe des morceaux de ruban adhésif noir d'environ 10 cm de long et partage-les en deux dans le sens de la longueur. Commence par un premier rectangle : scotche-y un morceau de ruban, puis positionne les autres parallèlement.

**5** Une fois que les lignes sont placées sur chaque rectangle, tu peux découper la partie haute en arrondi, pour rappeler la forme des vitraux. Il ne te reste plus qu'à observer les effets de la lumière qui passe à travers !

Christel Lagarrigue (conception) et Ludvine Veyssade (photo), musée Soulages

### ACTIVITÉS AUTOUR DE PIERRE SOULAGES

Ces deux ateliers sont proposés aux groupes (scolaires ou adultes) au musée Soulages de Rodez mais bien d'autres sont à découvrir en réservation, pour expérimenter des outils et tous « en accès libre ou une visite tout public sont organisés. Informations pratiques sur [www.musee-soulages-rodez.fr](http://www.musee-soulages-rodez.fr)

# Soulages

DADA n° 242

ISBN : 9782358801331 - janvier 2020

Du noir ? Oui, mais pas seulement. « La toile se fait devant vous, en fonction de vous, au moment de votre regard et à l'endroit où vous la découvrez. » Approchez, Pierre Soulages nous invite littéralement dans son œuvre. Ni paysages ni portraits chez lui : il s'exprime simplement avec les formes et les couleurs, joue avec la lumière, et laisse nos sens et notre

imaginaire faire le reste... Et vous allez être surpris du résultat ! En marge de tous les courants, il a créé une œuvre d'une rare beauté, aujourd'hui reconnue et exposée dans le monde entier.

## **Au sommaire**

« Je peins sans paroles »  
Le petit musée de Pierre Soulages  
Une aventure artistique  
La boîte à outils de Soulages  
Au pays de l'outrenoir  
Face-à-face !  
Sacré Soulages ! Les vitraux de Conques